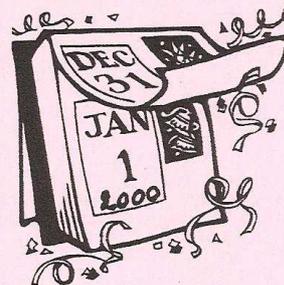
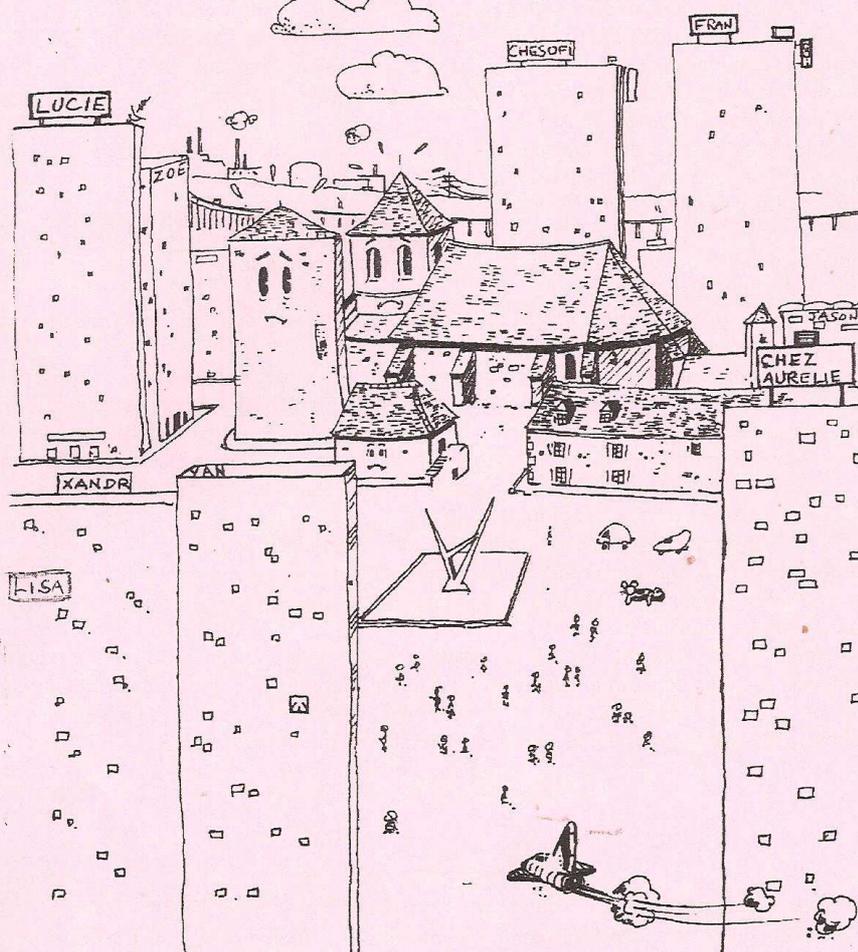


# Du côté de Floirac



Bulletin d'informations vraiment locales  
N°20 Décembre 1999

## LE CHOC 2000 ...



...selon Henri Bonnet-Madin



## Les Nouvelles du Maire

Frédéric Bonnet-Madin

Pour l'année qui s'achève,  
que devons nous retenir de l'activité municipale ?

Votre conseil, qui se réunit en moyenne deux fois par trimestre a orienté son travail plus particulièrement en direction des *problèmes liés à l'urbanisme*.

Après une enquête publique, courant avril, sur le *schéma communal d'assainissement*, (enquête qui n'a d'ailleurs pas mobilisé les foules, et c'est bien dommage, vu l'enjeu), nous avons planché sur les questions liées à *la Construction*, notamment à travers l'application du règlement national de l'urbanisme, *le fameux « R.N.U »*.

Ce règlement qui vise à appliquer les mêmes directives d'un bout à l'autre du pays, pose, on s'en est aperçu, de gros problèmes d'application dans nos zones rurales où les restrictions sont telles, qu'il n'est quasiment plus possible de construire en neuf.

Il existe certes des solutions que l'on nomme « P.O.S » (plan d'occupation des sols) ou « M.A.R.N.U » (modalités d'application du RNU), mais toutes sont à la fois coûteuses et fastidieuses à mettre en place. En attendant, les problèmes sont gérés au cas par cas.

Parallèlement, un *programme léger de réfection de la toiture de l'ancienne mairie* a été mené avec *consolidation du mur Ouest* en très mauvais état.

Les financements du fonds départemental d'équipement (F.D.E) et de la dotation globale d'équipement (D.G.E) nous assurent une subvention globale d'environ 70.20% du devis hors taxe, ce qui n'est pas négligeable.... Par la suite, un aménagement intérieur sera réalisé afin d'installer probablement la bibliothèque municipale en rez-de-chaussée, évitant ainsi aux adhérents le pénible escalier de la mairie.

Ces réalisations ont côtoyé des actions plus modestes telles le *goudronnage* de la voirie municipale et *l'élagage des arbres* en aplomb.

Ces travaux, réalisés sur fonds propres, avec un budget restreint, sont possibles grâce aux « coups de main » bénévoles d'un certain nombre de personnes, *souvent les mêmes* qui n'hésitent pas à s'investir pour leur commune, et font que, indirectement, la pression fiscale demeure somme toute raisonnable à Floirac.

Cette participation est à la base du principe de citoyenneté qui nous est cher et s'exprime régulièrement à travers toutes les actions du Comité des Fêtes mais aussi de toutes les Associations qui animent notre village tout au long de l'année à savoir : expositions, bibliothèque, théâtre, bourse aux disques, débroussaillages, repas et autres galettes au Cantou, fleurissement du bourg, journal, et j'en passe.

Tout cela au prix de longues heures de travail assidu.

Soyez-en tous remerciés.

### Post-scriptum

- Le pont Miré ne sera pas fermé, tout au moins dans l'immédiat.
- Il devrait, d'après les diverses informations données par l'Équipement, être limité à 3,5 tonnes, voire, fermé en période de crue.
- Sa réfection est chiffrée à 8 millions de francs
- Son remplacement à 20 millions de francs.



# *Les Nouvelles de la Mairie*

*Par Jean Pierre Biberson*

*Joyeux Noël*

*Heureuse Année  
à Tous*

## *Dissolution du Sivom*

Le vendredi 10 décembre, le conseil municipal a voté, à l'unanimité de ses membres présents, la proposition de dissolution du Syndicat Intercommunal à Vocation Multiple (Sivom) et le transfert à la Communauté de Communes du Canton de Martel, des compétences suivantes :

- Entretien et travaux neufs d'aménagement de la voirie intercommunautaire.
- Collecte, élimination et valorisation des déchets des ménages et assimilés.
- Gestion du système de télé assistance.

## SOLDATS DE FLOIRAC MORTS SOUS LES DRAPEAUX ( SUITE )

PAR JEAN-PIERRE BIBERSON

### Deuxième partie

Succédant au second Empire déchu le 4 septembre 1870, le gouvernement de la 3<sup>ème</sup> République continue la guerre de 1870. Les armées improvisées, constituées en grande partie d'unités de la Garde nationale mobile, vont se battre avec détermination pour défendre Paris et, depuis la province, tenter de venir au secours des parisiens. Cinq de nos concitoyens vont y laisser leur vie :

- 1870 *Chassein Antoine, 30 ans, soldat de 2<sup>e</sup> classe au 3<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Marine. Entré à l'Ambulance de l'Asile de Vincennes ( St Maurice) le 21.9.70 et décédé le 14.10.1870 par suite de fièvre typhoïde.*
- 1871 *Mazoyer Pierre, 20 ans, soldat au 18<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie à Cheval. Entré à l'hôpital militaire de Toulouse le 18.11.70 et décédé le 27.11.1870 par suite de fièvre typhoïde.*
- 1872 *Boustie Jean-Pierre, 28 ans, garde national mobilisé. Infirmier au Grand Séminaire d'Aire (Landes), décédé le 23.12.1870.*
- 1873 *Delfour Claude, 22 ans, soldat au 70<sup>e</sup> Régiment de Marche Mobile du département du Lot (Armée de la Loire). Décédé le 28.12.1870 à l'Ambulance du château de Ménar d'une balle au ventre.*

Nous avons retrouvé les conditions dans lesquelles Claude Delfour a trouvé une mort glorieuse, un de ces rares jours de combat victorieux de la deuxième Armée de la Loire du général Chanzy :

Le 27 décembre 1870 une colonne allemande de la 20<sup>e</sup> division prussienne descendant le Loir pour atteindre Vendôme, se fait surprendre par la colonne mobile du général de Jouffroy à laquelle était rattaché le 70<sup>e</sup> mobiles et doit se replier en catastrophe en se frayant un passage à la baïonnette dans les rangs français. Le récit se termine ainsi : "*Le 70<sup>e</sup> mobiles (Lot) qui s'était lancé à la poursuite de l'ennemi à travers le pont de Montoire et avait dépassé ce point de trois kilomètres environ, capture encore deux caissons, sept voitures et pas mal de prisonniers.*"<sup>(3)</sup>

Les deux derniers décès de la guerre intéressent des soldats de l'Armée de l'Est, commandée par le général **Bourbaki**. Cette armée a subi une série de défaites, dans des conditions climatiques effroyables (neige et verglas), sans le moindre soutien des armées voisines, sans ravitaillement. Epuisée, désorganisée, elle se replie sur Pontarlier après avoir laissé à Besançon deux divisions. C'est dans ce contexte qu'a lieu le prochain décès :

- 1870 *Chayla Paul, 24 ans, soldat au 70<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Ligne. Entré à l'hôpital militaire de Besançon le 3.2.1871 et décédé le 5.2.71 par suite de pneumonie.*

Le gros de l'Armée de l'Est, aux ordres du général **Clinchant**, successeur de Bourbaki qui s'était suicidé le 26 décembre, s'est replié sur Pontarlier. Oubliée lors de la signature de l'armistice du 29 janvier 1871 par le négociateur français Jules Favre, l'Armée Clinchant, réduite à un amas de bandes désorganisées, épuisées, le moral au plus bas à la nouvelle de cet oubli inexcusable et criminel, n'a plus que la ressource de se faire interner en Suisse. C'est ainsi que 87 487 hommes <sup>(4)</sup> échappèrent à la mort ou à la captivité.

La convention franco-suisse signée par le général Clinchant spécifiait que l'armement, le matériel et l'argent déposés (11 800 chevaux, 285 canons, 1158 voitures diverses) devaient faire

<sup>3</sup> Histoire populaire de la guerre de 1870-71. 1895; Edition inconnue. Tome2 p1296

<sup>4</sup> Idem pages 1767, 1835 et 1836.

retour à la France après la paix et le règlement des dépenses occasionnées par le séjour des troupes en Suisse. Ce qui explique la localisation du décès de Marc Mazarguil qui nous est ainsi relaté :

1871 *Mazarguil Marc, 23 ans, soldat. Décédé le 8.2.1871 à Schatéeplatzle (Suisse).*

Enfin Floirac compte également un décès parmi les prisonniers internés en Prusse :

1872 *Lacassagne François, 24 ans, soldat de la Garde Mobile du département du Lot. Décédé le 18.2.1871 en Prusse.*

François Lacassagne est mort moins de deux semaines avant la ratification du traité de paix (1<sup>er</sup> mars 1871).

Cette courte guerre aura coûté à la France 138 871 tués, morts de leurs blessures ou de maladie - parmi lesquels 17 240 pendant leur captivité - 137 626 blessés et 328 000 malades sur 1,8 million d'hommes mobilisés, tandis que l'Allemagne n'accusera que 46 589 décès (tués ou malades) et 127 867 blessés sur 1,2 million d'hommes mobilisés <sup>(5)</sup>.

### D'une guerre franco-allemande à l'autre (1871-1919)

Dans l'intervalle qui sépare la guerre franco-allemande de 1870-71 de la première guerre mondiale (1914-1918), nous ne constatons que trois décès, tous dus à la maladie :

1881 *Chassaing Baptiste, 23 ans, soldat au 141<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Ligne, décédé le 23.3.1881 à l'hôpital d'Avignon.*

1885 *Lacassagne Pierre, 23 ans, soldat à la 4<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon du 143<sup>e</sup> Régiment d'infanterie. Entré à l'hôpital mixte d'Albi le 15.5.1885 et décédé le 12.8.1885 par suite de tuberculose.*

1898 *Beyssen Léon, 19 ans, 2<sup>e</sup> canonier conducteur à la 8<sup>e</sup> batterie du 23<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie, décédé le 8.9.1898 à l'hôpital militaire de Toulouse.*

Dans cet intervalle de 45 ans, Floirac ne perd "que" trois jeunes hommes si l'on veut bien considérer l'impressionnante liste des décès dus aux mêmes causes dans la période séparant le premier du second Empire. C'est qu'en effet les progrès de la médecine sont considérables et continus depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Pasteur, chimiste d'origine, met en évidence la présence d'organismes vivants, les microbes (1858-62), et démontre que les maladies infectieuses sont provoquées par des microbes et qu'il est possible de prévenir ces maladies par des vaccins. Rappelons qu'il mettra personnellement au point la vaccination antirabique en 1885.

En 1880 la pratique de l'asepsie et de l'antisepsie est devenue courante. L'usage des vaccins -préventifs- puis des sérums -curatifs- le devient également.

Au cours de cette période, le service militaire est devenu obligatoire pour tous en 1889. Sa durée est de trois ans. Ramené à 2 ans en 1905, il est porté de nouveau à 3 ans en 1913 devant la menace de guerre croissante. ...

<sup>5</sup> Histoire populaire de la guerre de 1870-71. Editeur Inconnu. 1895 p 1767, 1835 et 1836

## La première guerre mondiale (1914-1918)

Rappelons brièvement les circonstances du conflit. L'occasion en est un crime politique fomenté par un nationaliste serbe, l'attentat de Sarajevo en Bosnie, le 28 juin 1914, contre l'archiduc héritier d'Autriche qui y laissa la vie.

L'empereur d'Autriche François-Joseph, par un ultimatum à Belgrade, exige le droit de rechercher les coupables sur le territoire même de la Serbie. Devant le refus serbe encouragé par le tsar Nicolas II, l'Autriche déclare la guerre à la Serbie le 28 juillet et c'est l'enchaînement inéluctable qui conduit à la guerre mondiale : devant la mobilisation de l'armée russe et pour des raisons de stratégie militaire, Guillaume II, Empereur d'Allemagne, déclare la guerre à la Russie le 1<sup>er</sup> août. Le 2 août, conformément à leur plan de guerre, les troupes allemandes envahissent le Luxembourg et la Belgique pour contourner l'aile gauche des armées françaises avant même la déclaration de guerre à la France, annoncée le 3 août. Le 4 août, en raison de la violation de la neutralité des territoires belge et luxembourgeois, états neutres, l'Angleterre rompt ses relations avec l'Allemagne.

Sur le front français, la guerre en 1914 commence mal pour nous : surprises par le plan allemand, les troupes françaises, commandées par le général Joffre, reculent. Mais Joffre contre-attaque l'aile droite allemande sur la Marne le 6 septembre : c'est la première victoire de la Marne. Les allemands reculent jusque sur l'Aisne à hauteur de Soissons. La guerre-éclair qu'ils prévoyaient a échoué.

Chacun va alors chercher à déborder l'autre à l'ouest, si bien qu'à la fin de l'année 1914 les lignes vont s'étendre de la mer du Nord à la Suisse sur 780 kilomètres. Les armées, épuisées, s'enterrent. C'est le début de la guerre des tranchées.

Sur les arrières, les unités territoriales formées des "vieux" rappelés ou de jeunes inaptes à faire campagne, assurent sur toute la profondeur du territoire national la sécurité des axes de communication routiers et ferroviaires (ponts, tunnels) et des dépôts de toutes sortes indispensables au soutien de nos armées. C'est dans ce cadre que se produit notre premier décès, celui de Paul Gratias, que l'administration militaire traduit ainsi :

1914 **Gratias Paul**, 42 ans, soldat à la 14<sup>e</sup> compagnie du 131<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie. Décédé le 25.12.1914 à l'hôpital mixte de Cahors.

En 1915, toutes les tentatives de percée échouent. De part et d'autre, par des offensives locales, on s'efforce de conquérir des points importants du terrain ou de les conserver. C'est ainsi que nous perdons deux compatriotes dans le secteur de Suippes :

1915 **Condamine Pierre**, 26 ans, soldat au 7<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Tué le 1.2.1915 à Perthes-les-Hurlus (Marne)  
**Cayre Louis**, 24 ans, soldat au 9<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Décédé le 5.3.1915 à Perthes-les-Hurlus (Marne).

A l'arrière du front, on meurt également :

**Brugeille Jean Joseph**, 34 ans, soldat à la 8<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon du 51<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Entré le 21 mars 1915 à l'hôpital complémentaire n° 41 de Grenoble, décédé le 15 juillet 1915.

Fin septembre, deux floiracois sont tués sur le champ de bataille dans des combats d'intérêt local :

**Graneyrie Sylvain**, 20 ans, soldat au 14<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Tué le 18.9.1915 à la Hazazée (Marne).

Ce village se trouve à proximité de Varennes-en-Argonne.

**Cambonie Calixte**, 22 ans, sergent au 126<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Tué le 25.9.1915 à Neuville Saint-Vaast (Pas de Calais).

Le 126<sup>e</sup> R.I. était alors engagé au nord d'Arras, à l'ouest de Vimy.

La formule "**mort pour la France**" est utilisée pour la première fois dans les formules officielles et les registres d'état civil en 1915.

Les avis de décès mettent parfois plusieurs mois avant de parvenir aux mairies, ce qui s'explique fort bien pour les morts au front, mais nous n'avons pas trouvé le motif du retard de 2 ans que l'on constate pour la transcription du décès de Brugeille Jean Joseph survenu à Grenoble.

\*\*\*

L'année 1916 est restée dans les mémoires l'année de la bataille de Verdun qui a duré près de 5 mois (de février à juillet 1916), a coûté 335 000 morts à l'adversaire et 360 000 de notre côté, dont deux floiracois :

1916 **Pinqué Henri Joseph**, 20 ans, sapeur mineur au 19<sup>e</sup> bataillon du Génie, mort sur le champ de bataille à Fleury devant Douaumont (Meuse).

**Cayre Henri**, 35 ans, soldat à la 2<sup>e</sup> compagnie du 116<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Mort à Dugny (Meuse) le 21.11.1916 des suites de blessures.

\*\*\*

1917 est marqué par deux événements majeurs : l'effondrement de l'allié russe à partir du mois de mars et la déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Allemagne le 6 avril.

Sur le front français, le général Nivelle, qui vient de remplacer Joffre, tente, contre l'avis de ses pairs, de percer le front allemand sur l'Aisne. Alerté, l'ennemi se replie discrètement sur une deuxième ligne, si bien que lorsque les 180 000 hommes de l'armée Mangin s'élancent le 16 avril, accompagnés pour la première fois par des chars d'assaut, l'ennemi se replie sur le chemin des Dames et le Cours de l'ailette sans être percé, infligeant à nos troupes des pertes tellement considérables que l'offensive doit être arrêtée. Cette période coûte à Floirac deux décès :

1917 **Meyrinhac Joseph**, 45 ans, soldat à la 5<sup>e</sup> compagnie du 95<sup>e</sup> Régiment Territorial d'infanterie. Décédé au secteur Guyenne Nord-est de Limey (Meurthe et Moselle) le 8.4.1917 à la suite d'une intoxication par gaz asphyxiants.

Les gaz asphyxiants ont été utilisés une première fois par les allemands le 22 avril 1915. Depuis cette date, ils sont remplacés par un gaz plus efficace, le phosgène. Le 22 juillet 1917, les allemands utiliseront sur nos troupes, dans la région d'Ypres, un gaz encore plus redoutable, l'hypérite.

**Durieu du Pradel Henri**, 32 ans, lieutenant à la 2<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Décédé le 8 mai 1917 à l'ambulance n°232 (camp de Sissonne) par suite d'une blessure de guerre reçue au Cornillet (Marne).

Le 15 mai Nivelle est remplacé par le général Pétain, vainqueur à Verdun l'année précédente, qui saura mettre fin, par d'heureuses mesures, à la crise de moral qui a suivi l'échec de l'offensive d'avril sur l'Aisne.

\*\*\*

L'année 1918 commence bien mal. Soucieux d'obtenir une victoire décisive avant l'entrée en force des américains sur le champ de bataille, les allemands percent, le 22 mars, le front allié devant St Quentin à la jointure de la droite britannique et de la gauche française. En dix jours, ils avancent de 60 km et font 90 000 prisonniers. La situation est si grave que, le 26 mars, les alliés décident de confier au général Foch le commandement général des armées alliées.

Deux mois plus tard, le 27 mai, les allemands surprennent les français sur l'Aisne, au chemin des Dames. Dans ces combats tombe un de nos concitoyens :

1918 **Sylvain Jean**, 28 ans, Soldat au 265<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Tué le 29.5.1918 à Clamecy (Aisne).

Mais le 18 juillet, Joffre lance deux armées et 500 chars d'assaut sur les flancs de l'adversaire qui, n'ayant plus aucune réserve, recule. Foch le poursuit sans lui laisser le temps de se ressaisir.

Le 14 septembre, le général Mangin perce la ligne Hindenbourg, principale ligne de résistance allemande. Partout le front adverse s'écroule malgré la résistance désespérée des allemands. En Allemagne, la révolution gronde. Le 9 novembre, Guillaume II abdique. Le surlendemain, 11 novembre 1918, l'Allemagne signe à Rethondes un armistice équivalent à une capitulation.

Pendant ces derniers mois de guerre, Floirac perd encore trois enfants :

**Monty Eugène**, 20 ans, soldat à la 2<sup>e</sup> compagnie du 147<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Décédé à Marvaux (Ardennes) par suite de blessure de guerre.

**Delbos François**, soldat de 1<sup>ère</sup> classe à la 11<sup>e</sup> compagnie du 176<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Décédé à Cer (Ambulance n°6. 156<sup>e</sup> division de l'Armée d'Orient) par suite de maladie contractée en service le 4 novembre 1918.

En effet, une armée française appelée "Armée d'Orient", aux ordres du général Franchet d'Espérey, avait été expédiée en Macédoine pour soutenir l'armée serbe engagée contre l'Autriche et la Bulgarie, alliées de l'Allemagne. Son action décisive conduisit à la capitulation de la Bulgarie le 29 septembre et de l'Autriche le 3 novembre 1918.

**Couffy Joseph**, 25 ans, soldat à la 2<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> Régiment du Génie, Décédé à l'ambulance 252 à St Quentin le 9.11.1918 des suites de maladie contractée en service.

Les séquelles de cette guerre se feront sentir de longues années encore dans la chair des combattants. Certains n'y résisteront pas. C'est le cas de **Bouat Elie** dont l'inscription de décès au registre communal porte en rajout la mention "mort pour la France".

A suivre

J.P. BIBERSON



## LE LUZERD

( prononcer « LUGERD » )

*Le lézard gris ou « engrisolo » familier de nos murs est connu de chacun de nous.*

*Il n'en est pas de même du « luzerd » ou lézard vert, beaucoup plus rare . Lui aussi est un reptile saurien, de même forme, mais plus grand . La taille de l'adulte est de 35 cm, la couleur verdâtre est diversement nuancée sur le corps.*

*Il vit dans les lieux boisés et pierreux, parfois assez près des bâtiments ruraux. Le luzerd n'est pas très peureux, se tient immobile à l'affût des insectes dont il fait sa consommation . Ses départs brusques et rapides (ventre à terre) déroutent l'observateur. Dans le passé, il était accusé d'avoir une morsure très mauvaise, un regard fascinant et dangereux, aussi se gardait-on de l'approcher et de tenter de l'attraper ; il est d'ailleurs assez vif pour esquiver un coup de bâton.*

*En définitive, il a une mauvaise réputation, d'autant plus qu'il est classé comme animal à sang froid, avec les serpents, le crapaud et les autres. Assez récemment encore ,dans le langage rural, on qualifiait parfois de « luzerd » un enfant au regard vif et très alerte ; ce n'est pas une critique mais une parole de sympathie.*

*Dès les premiers froids les insectes deviennent rares. A défaut de nourriture il recherche un bon abri et s'y réfugie pour une longue sieste : c'est un hibernant comme les serpents et le loir.*

*La femelle pond deux œufs de petite taille, sans coquille mais enrobés dans une peau membraneuse. Ils sont déposés dans un endroit sec et ensoleillé où ils sont incubés par la chaleur solaire. A la naissance les petits sont aptes à se nourrir et à subsister seuls.*

*Pendant plusieurs étés, j'ai eu un luzerd comme locataire dans mon jardin, près du fossé où je dépose les mauvaises herbes et des débris à pourrir ; il y circulait sans crainte ainsi que dans celui de ma voisine Adèle. Au cours d'une conversation, elle m'apprit une utilisation médicale de ce lézard, probablement très locale...*

*Ceci se passait vers 1908 ou 1910 sur le causse où habitait la famille Chassaing. Clara, la mère d'Adèle, connaissait l'utilisation de quelques plantes médicinales et de produits susceptibles de guérir. Elle ne se qualifiait pas de guérisseuse, mais à l'occasion rendait quelques petits services.*

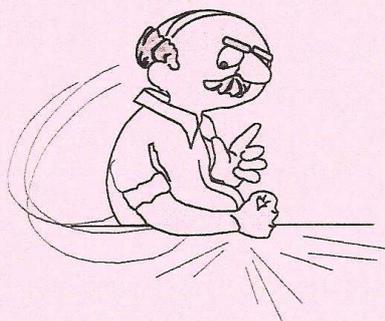
*On lui avait amené de Gluges un âne, appelé Gédéon, pour le guérir d'une tache dans un œil ; il était aussi venu de Bétaille, Monsieur Faurie pour les mêmes soins. Et quels soins !*

*Une crotte de lézard vert recueillie sur une dalle de pierre (bâton), conservée avec d'autres dans une boîte d'allumettes suédoises, était soigneusement écrasée sur un morceau de vitre . Un entre-nœud de paille de seigle (chalumeau) permettait de recueillir cette poudre et de l'insuffler dans l'œil vairon...*

*J'avais demandé à Adèle qui avait assisté à ce traitement s'il était efficace.*

*- « C'est certain », puisqu'ils n'étaient pas revenus, me répondit-elle....*

*Monsieur Joseph Carrière*



## Humeurs...

Au mois de novembre, un chasseur découvre, attachée sur le causse de Floirac, une jeune chienne allaitante accompagnée de sept chiots, dont plusieurs déjà. Profondément écoeuré par cet acte ignoble commis par un humain, je vous livre ces quelques réflexions.

En plus de leur valeur affective et esthétique, les chiens nous sont, pour la plupart, d'une grande utilité. Chiens de garde, de chasse, d'avalanche, d'aveugle, de traîneau, de police etc... tous nous aiment et nous rendent service. Mais nous ne sommes, hélas, pas toujours dignes de leur fidélité. Chaque année, en France, entre deux cent cinquante et trois cent mille chiens sont abandonnés par des maîtres sans scrupules et terminent leur vie dans les fourrières municipales ou dans les salles d'expériences des laboratoires.

Adopter et posséder un chien n'est pas simplement un plaisir : c'est également une responsabilité qu'il faut savoir assumer d'un bout à l'autre, en lui donnant nourriture, abri, soins et affection ; en veillant à ce qu'il porte toujours une plaque d'identité ou soit tatoué afin qu'on le retrouve s'il se perd et, bien sûr, en ne l'abandonnant pas, principalement au moment des vacances !

Le code pénal prévoit de lourdes peines pour ce genre de délit :

*Art.521-1 : " le fait, publiquement ou non, d'exercer des sévices graves ou de commettre un acte de cruauté envers un animal domestique, ou apprivoisé, ou tenu en captivité, est puni de deux ans d'emprisonnement et de 200 000Fd'amende. Au titre de peine complémentaire, le tribunal peut interdire la détention d'un animal à titre définitif ou non. Est également puni des mêmes peines l'abandon d'un animal domestique,*

*apprivoisé ou tenu en captivité à l'exception des animaux destinés au repeuplement."*

### Epilogue

Grâce à la compassion de Zaza et Mimi, la chienne a été adoptée et deux chiots sauvés. Je félicite toutes les personnes qui ont participé au dénouement heureux de cet acte délictueux. Ce n'est pas la première fois que des toutous lâchement abandonnés sont recueillis par des habitants de la commune. Floirac serait-il le village de la providence ?

Jean Decis

\*\*\*

## Floirac = SPA ?

Pourquoi les abandonne-t-on sur notre commune ? Qui ? Eh bien les chiens, bien sûr !

Mais ça y est, Messieurs les lâches, nous avons fait le plein, toutes les maisons qui pouvaient en accueillir en sont pourvues. Des gros, des petits, des moyens, des mâles et des femelles accompagnées de leurs petits ! Ça y est, nous avons recueilli vos chiens. Ils sont retapés, soignés (pourquoi arrivent-ils tous avec une piroplasmose ?) dorlotés, rééduqués dans la mesure du possible et ce n'est pas facile. Ces chiens, sans passé ou plutôt au passé trop lourd, arrivent avec leurs tares inconnues, celui-là l'épilepsie, l'autre la passion des poules, le troisième celle des moutons et cet autre est malade en voiture ! On s'en rend compte au fur et à mesure, parfois trop tard, on gère les défauts et on reconstruit ces chiens qui ont tous le même regard, celui de la reconnaissance.

On les aime, mais voilà, il y en a trop, ici et en ville ! Pour qu'il n'y ait plus d'abandon, commençons par ne plus en "produire" dans la mesure du possible, en stérilisant (c'est plus simple pour les mâles) ou en ne gardant pas de petits. Les personnes désirant un chien en trouveront toujours à adopter. N'en achetons pas. Laissons-nous "avoir" par la gentillesse de ces animaux perdus ; ce n'est jamais le chien que nous souhaiterions, mais tant pis ! ce sera le plus dévoué !

Ma chienne s'appelle "Désirée", elle est l'exact contraire du chien dont j'avais envie mais elle n'a pas eu de mal à se faire sa place à Baylac !

Zaza

# LE CHOCOLAT DANS TOUS SES ETATS

*Chantal Lyauté*

## Conte de la Fée Cabosse

Avant de raconter l'épopée du chocolat, souvenons nous qu'il se déguste de plusieurs manières : en boisson, en condiment, dans la pâtisserie et la confiserie ; chacune a sa propre histoire, celle de la boisson étant la plus ancienne.

Cette épopée débute dans les régions tropicales d'Amérique du Sud où le cacaoyer poussait à l'état sauvage depuis toujours. En 1492, Christophe Colomb découvre donc l'Amérique mais ce n'est que 27 années plus tard, sur les côtes mexicaines, qu'Hernando Cortès déguste une boisson offerte par les envoyés du souverain local, l'empereur Moctezuma. C'est en fait un mélange d'épices et de quinquina qui contient « aussi » du cacao et s'utilise à l'occasion, comme médicament.

Avant que le « tchocoalt » devienne chocolat il faudra que Cortès mette la main sur les colossales réserves de fèves, apprécie les bienfaits du produit et surtout que les religieuses espagnoles transforment le mélange au gré du palais des occidentaux : Le miel et le sucre remplacent agréablement le piment ou le clou de girofle. Les cales pleines de cacao, les vaisseaux de Cortès introduisent alors le chocolat en Espagne.

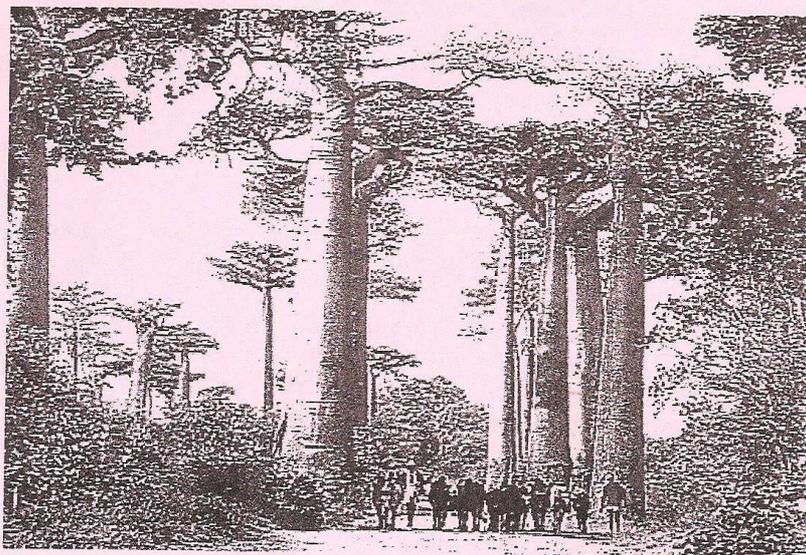
Succès immédiat !

L'Italie l'adopte puis les Pays-Bas.

En France, c'est Anne d'Autriche, infante d'Espagne,  
future Madame Louis XIII

qui initiera son royal époux aux vertus de la nouvelle gourmandise.

## Le Cacaoyer



Dans la forêt tropicale de Madagascar, au milieu des baobabs.

L'Afrique occidentale possède les conditions idéales de culture de cet arbre autour du Golfe de Guinée : la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Nigeria et le Cameroun sont, à l'heure actuelle, les principaux exportateurs, suivis ensuite par le Brésil et l'Equateur.

Ces arbres dont la durée de vie atteint soixante ans ne fleurissent qu'au bout de quatre ans. Les feuilles vert foncé sont assez larges et atteignent trente centimètres de longueur. Des roses fleurissent toute l'année autour des tiges où trente d'entre elles produiront des fruits. Il y a deux récoltes par an ; le fruit, nommé « cabosse », a la forme d'un petit ballon de rugby ; en mûrissant, sa couleur passe du vert au jaune, puis à l'orange, au rouge et enfin au violet.

La cabosse contient de trente à cinquante fèves.

## DE LA FEVE A LA TABLE

Extraites des cabosses, les fèves sont mises à fermenter plusieurs jours dans des caisses en bois recouvertes de feuilles de bananier.

Séchées (le taux d'humidité est abaissé de 60 à 8%), puis torréfiées pour développer leur arôme, les fèves sont concassées puis broyées finement afin d'obtenir une pâte à cacao.

Cette pâte est ensuite malaxée pour lui donner finesse et velouté : c'est la technique du « conchage ». On y ajoute du beurre de cacao, et des liants.

La pâte obtenue est prête à être moulée en barres ou en tablettes.



Cabosse sur sa branche

## DU CHOCOLAT POUR TOUS LES GOÛTS

### Le chocolat noir

- Chocolat noir à croquer

Un bon chocolat noir contient entre 55 et 75% de cacao, le juste équilibre se situant entre 60 et 65% suivant le goût de chacun. Entre 60 et 70% de cacao, on parle de chocolat amer.

Les conditionnements sont tout aussi variés ; tablettes de 100, 200 grammes ou plus, mini tablettes, voire perles ou pépites...

- Chocolat noir à pâtisser

Un taux de cacao situé entre 60 et 65% constitue un bon chocolat à dessert. Le chocolat de couverture contient quant à lui plus de beurre de cacao ce qui le rend plus fluide ; on le trouve essentiellement dans les magasins spécialisés (pâtisseries, chocolatiers). Le chocolat spécial dessert est conditionné en tablettes de 200 grammes coûtant de 9 à 12 francs, tandis que le chocolat noir gastronomie, de couverture est beaucoup plus cher.

### Le Chocolat au lait

Le chocolat au lait, souvent dévalorisé par les « Chocophiles intégristes », reste le plus consommé dans le monde. On le trouve aussi bien nature, qu'aux fruits secs, au praliné ou à la nougatine. Il est rarement utilisé en pâtisserie hormis pour certaines mousses ou truffes.

### Le chocolat blanc

Le chocolat que l'on trouve chez les commerçants sous la dénomination « blanc » ne peut en principe prétendre au nom de chocolat dans la mesure où il ne contient aucun composant solide du cacao, mais seulement du sucre et du beurre de cacao.

### Le Cacao en poudre

Si le cacao en poudre est surtout utilisé pour les boissons chocolatées, il entre parfois dans la composition de certaines pâtisseries : il s'avère idéal pour le sorbet, les cocktails, milk-shakes etc... On s'en sert également pour saupoudrer certains desserts ; mieux vaut alors choisir du cacao non sucré.

## La conservation du chocolat

Il doit toujours être conservé à température ambiante et au sec. Les écarts de température n'altèrent pas sa qualité mais son aspect général : il devient alors blanchâtre, car le beurre de cacao ressort en surface.

## Conseils et Astuces pour travailler le chocolat

- Le hacher :* Il fond d'autant plus vite qu'il est haché fin au couteau.  
*Pas trop de chaleur :* Il est déconseillé de faire fondre le chocolat directement dans une casserole. Un bain-marie très doux assure une fonte lente ; l'eau doit frémir et ne pas bouillir. Le chocolat peut aussi fondre dans le four à micro-ondes.  
*Onctuosité :* Eviter les retombées ou les projections de vapeur d'eau du bain-marie. Ne pas remuer avant que le chocolat soit fondu.  
*Trempage :* Pour un nappage bien régulier des friandises, fruits frais ou secs, utiliser deux fourchettes. Laisser égoutter l'excès de chocolat puis disposer l'ensemble des friandises sur une feuille de papier sulfurisé pour qu'ils durcissent.

## Législation

Suite au projet de directive européenne autorisant l'utilisation de matières grasses autres que le beurre de cacao dans la fabrication du chocolat, voici quelques réponses à vos légitimes interrogations.

- Cette quantité de matières grasses sera limitée à 5% du produit fini.
- Les fabricants de chocolat n'auront pas l'obligation d'employer des substituts au beurre de cacao.
- Les matières végétales rendent le chocolat plus résistant à la chaleur.
- Il sera facile de différencier le « vrai » chocolat de celui contenant d'autres matières grasses ; elles devront être mentionnées de façon visible sur la face supérieure du produit.

- *N'oublions pas, un Club des Chocophiles existe depuis 1981 et défend notre « bon et vrai chocolat ».*
- *Tous les ans à Paris, quai Branly dans le 17<sup>ème</sup> arrondissement, a lieu le Salon du Chocolat, fin octobre début novembre. Il est ouvert au grand public.*

## Records

*Les plus friands en chocolat sont les Suisses qui en consomment près de 8,4 kg par an. Ils sont suivis de très près par les Britanniques (8,3 kg) et les Belges (8,1 kg). Loin derrière, les Français occupent le 9<sup>ème</sup> rang ; nous n'en grignotons que 3,5 kg par an. Mais comme toujours lorsqu'il s'agit d'une moyenne, certains gourmands de l'hexagone avouent en dévorer environ 15 kg par an.*

*(Sources : Magazines Cuisine actuelle et Cuisiner.)*

## La Recette de Chantal

### Galette paysanne au chocolat et aux fruits secs

*Cette galette, délicieuse en toutes saisons, se savoure traditionnellement au moment de l'Épiphanie dans le centre de la France, dans ce cas, on y glisse une fève en porcelaine avant de la mettre au four.*

*Six personnes, 30 mn de préparation, 30 mn de cuisson à 230° (thermostat 7 ou 8).*

#### Ingrédients :

*Farine : 300 g pour le gâteau + 20 g pour le moule.*

*Sucre en poudre : 50 g*

*Beurre : 150 g en parcelles + 20 g pour le moule.*

*Œuf : 1 ;*

*Crème fraîche : 1 cuillère à soupe.*

*1 tasse de fruits secs (noix, raisins, noisettes pruneaux, amandes figes,).*

*1 cuillère à café de sel.*

*Glaçage : 100g de chocolat riche en cacao, 1 noix de beurre.*

\*\*\*\*\*

- Couper les figes, pruneaux, raisins en petits morceaux, hacher les noix, les noisettes et les amandes. Mettre la farine en fontaine dans une terrine avec le sucre et le sel ; y verser le beurre en parcelles puis effriter le mélange du bout des doigts. Ajouter les fruits secs concassés. Amalgamer le tout, *sans pétrir*, avec l'œuf et la crème fraîche.

- Préchauffer le four à 230°.
- Beurrer et fariner un moule de 25 cm de diamètre ; y étaler la pâte avec le dos de la main de façon à lui donner une épaisseur de 2 cm environ.
- Enfourner 30 mn. Laisser refroidir le gâteau cuit hors du four.

\*\*\*\*\*

Casser le chocolat en petits morceaux. Le mettre à fondre au bain-marie avec 3 cuillerées à soupe d'eau et la noix de beurre. Bien mélanger et laisser tiédir puis verser ce glaçage sur la galette. Décorer avec des copeaux de chocolat et déguster le jour même.

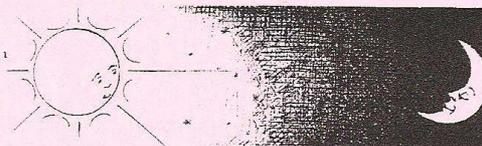
Joyeux Noël à tous

et

Bonne Année

Chantal Lyautéy

# CALENDRIER DE L'AN DEUX MILLE



A l'aube du troisième millénaire,  
une angoisse me saisit un matin :  
Le premier janvier 2000 est-il vraiment  
le 1<sup>er</sup> janvier de l'an 2000 ?  
Qu'est-ce qu'un calendrier ?  
Faut-il croire le calendrier ?

Je me suis donc penchée sur le sens du  
mot calendrier dans un dictionnaire  
étymologique : retour inévitable à Rome.

Première surprise : le mot calendrier vient  
de « *calendarium* » signifiant, *livre de*  
*comptes* et le mot *calende* se révèle  
désigner la première partie du mois, les  
deux autres étant none et ide.

(Tiens, tiens, la *calende* étant le jour où  
l'on payait ses dettes, pourquoi ne pas  
remettre mes échéances aux calendes  
grecque ! Ce serait une bonne farce à  
faire à l'Ecureuil...)

**Première réponse : le calendrier remonte à l'Antiquité romaine ; mais encore ?**

C'était un **calendrier lunaire de**  
**355 jours** ( un mois étant la période entre  
deux nouvelles lunes, soient 29 jours et  
demi) ; le grand Jules (César, qui mettait  
son nez partout) décide de rattraper son  
écart de 12 jours avec l'année solaire et  
de simplifier ledit calendrier en supprimant  
les ides et les nones. Vu ?

(La *calende* restant, bien sûr et  
pour cause !..)

**Bug de Jules** : son année  
était de 365 jours **or** la durée réelle de la  
rotation de la terre autour du soleil est de  
**365 jours un quart !**

**6 heures** (24 h : 4 = 6h) **s'ajoutaient donc**  
**chaque année au calendrier solaire ;**  
**Astuce conséquente de Jules** : *Un jour*  
*supplémentaire (bisextus) sera créé tous*  
*les quatre ans pour rétablir l'erreur.*

**Grâce à Jules César le calendrier lunaire devient solaire et**  
**accueille les années bissextiles**

Très content de ses innovations, Jules divise alors l'année en 12 mois de 30 ou 31 jours  
et institue la semaine de 7 jours.

**C'était en 46 avant la naissance de Jésus-Christ.**

**Ce calendrier inspiré par Jules César se nomme le Calendrier Julien**

Χε χαλενδριερ ινσπιρι[ παρ θυλεσ Χ[σαρ σε νομμε λε Χαλενδριερ θυλιε

**Mais**, le calendrier julien accumulant du retard au fil des siècles,  
(personne n'est parfait, même Jules), une réforme s'avère nécessaire.

**C'est là qu'intervient le Pape Grégoire XIII**  
**et son Calendrier Grégorien.**

**Avec Grégoire, le calendrier solaire commence le 1<sup>er</sup> Janvier 1564**  
**et l'année a 365 jours.**

**Mais**, pour rattraper le retard du calendrier julien, le pape Grégoire XIII décide en 1582 de  
supprimer onze jours entre les 4 et 15 octobre 1582.

Ni vu, ni connu, on passe directement du 4 au 15 octobre 1582  
et onze jours s'évaporent : Sacré Grégoire...

Le Calendrier affole décidément les grands hommes, même révolutionnaires...

**Le 22 septembre 1792, proclamation de la République. Ce jour est décrété  
1er Vendémiaire de l'An 1 du Calendrier républicain.**

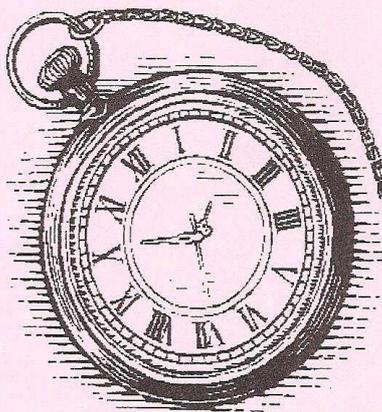
Les nouveaux mois aux noms inspirés des saisons par Fabre d'Eglantine  
partent de l'équinoxe d'automne :

**Le 22 septembre devient le 1<sup>er</sup> Vendémiaire (*vendanges*), de l'an I.**

Suivent, *Brumaire* (brumes), *Frimaire* (frimas), *Nivôse* (neige), *Pluviôse* (pluie),  
*Ventôse* (vent), *Germinal* (germination), *Floréal* (floraison), *Prairial* (prairies), *Messidor*  
(moissons), *Thermidor* (chaleur), et *Fructidor* (fruits).

Ce calendrier républicain est très bucolique, mais ...  
Un Empereur, le supprime encore...

Le 1<sup>er</sup> Janvier 1806, Napoléon  
rétablit  
le calendrier grégorien



Le nôtre  
Bien  
à nous  
Bien  
De chez  
nous

janine baurès



Joyeux Noël Bonne Année Joyeux Noël Bonne Année Joyeux Noël Bonne Année Noël  
Bonne Année

## Nous voudrions savoir... Les Infos de Claire...

### "Entraide"

Association Entraide  
Avenue d'Uxellodunum à Vayrac  
Tél. 05 65 32 06 20

#### Mission :

- Créer des emplois d'utilité sociale
- Favoriser le maintien à domicile avec des personnes qualifiées
- Améliorer la qualité de vie
- Coordonner les actions avec les équipes médicales, les organismes sociaux, les élus et les partenaires sociaux
- Lutter contre l'isolement
- Aider à l'embauche des personnes sans emploi.

L'association offre les meilleurs services et une présence sur le terrain pour *informer, écouter, aider*. Elle recrute et sélectionne pour votre compte un personnel compétent : suivi du salarié, remplacement (congé, maladie, maternité).

Elle prend en charge toutes les formalités administratives : contrat de travail, déclaration des salariés, versement des salaires et charges sociales, attestations (réductions d'impôts, assedic, arrêts maladie), visites médicales.

#### Ce qu'elle propose :

- Assistance aux personnes âgées handicapées et convalescentes (jour, nuit, week-end) :  
Garde à domicile ; garde-malade ; garde de personne dépendante ; dame de compagnie (visite, lecture, promenade) ; courses ; accueil temporaire (week-end, périodes de fêtes).
- Service ménage : Aide-ménagère (ménage, cuisine, entretien du linge...)
- Service enfants : Garde, aide aux devoirs, soutien scolaire...
- Service "entretien Intérieur-Extérieur" :  
Jardinage (tonte gazon, débroussaillage...) ; bricolage ; petits travaux d'entretien.
- Service Vacances :  
Surveillance des logements et résidences secondaires ; soin et garde d'animaux.
- Service secrétariat :  
Permanence téléphonique ; tous travaux dactylo (factures, devis...)
- Service "conseil" :  
-Information sur vos droits (santé, logement, insertion, prestations...)  
-Aide dans vos démarches administratives (déclaration de revenus, rédaction de vos courriers...)  
-Recherche d'aides financières auprès des organismes sociaux (caisse d'assurance maladie, Caisse d'allocations familiales, Caisse de retraite...).

## Le Carnet de l'Automne

### Décès

#### Madame Vouhé

92 ans

le 21 octobre

mère de Mme Baurès  
enterrée dans le caveau  
familial de Mauroux (lot)

#### M. Jean Consolini,

80 ans

le 31 octobre

#### M. Pierre Bonnet-Madin

75 ans

le 31 octobre.

Nous l'avons accompagné  
à sa dernière demeure  
dans la peine et le  
recueillement  
le 2 novembre.

Le drapeau devançait sa  
dépouille mais pour la  
première fois, ce n'est pas  
lui qui le portait.

Que Madame Bonnet  
et ses enfants, dont notre  
mère, trouvent ici le  
témoignage de notre amitié  
et de notre soutien

#### M. Fernand Boustie

73 ans

décédé le 10 décembre  
des suites d'une cruelle  
maladie chez sa sœur.

Nous étions nombreux à le  
conduire à  
sa dernière demeure  
le 13 décembre.

Qu'il repose en paix dans  
notre vieux cimetière.

### Naissance

#### Mathilde

née le 20 octobre 1999,  
chez Nicole et Pascal Vitrac  
Nous nous réjouissons  
avec ses grand parents,  
M. Mme Marcel Bouat de  
Foussac, de la venue de  
cette petite fille.

## Les Annonces

- A Floirac, deux sinistrés d'Internet cherchent aide patiente et bénévole pour initiation et plus si bonne entente (internaute). Tel : 05 65 32 56 44.
- Deux guitaristes classiques proposent d'organiser un concert à Floirac. Tel : 05 65 33 46 43
- Chaussures à talon, 39-40 à vendre. Tel : 05 65 32 56 44.
- A vendre : Four Moulinex, état neuf, 500 francs.  
Chaîne HiFi, 1500 francs.  
Radiateur électrique à bain d'huile, 200 francs.  
Tel : 05 65 32 48 86.

## Associations

Anne-Marie Daubet, présidente de l'AASF, annonce que le Conseil Régional a versé une subvention de 2500 francs à l'AASF, pour les frais occasionnés par l'édition du livre de Michel Carrière.

\*\*\*\*\*

Frédéric Bonnet-Madin, notre maire, vous révèle que le superbe sapin de Noël qui embellit notre Place est offert par un habitant natif de Floirac. Notre généreux donateur tient à garder l'anonymat. Merci à lui pour ce bel arbre de fête.

Qu'il sache que les enfants du village l'ont superbement décoré, le lundi 13 octobre, en présence du maire et d'adultes toujours enfants, ravis du résultat.

